



103^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Jeudi 15 juin 2023
19 h (HAE)
Virtuellement par Zoom

POINT 12 : ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS

L'élection des administrateurs est une responsabilité et un droit fondamentaux des membres.

Le comité de mise en candidature est renouvelé chaque année. Il est composé d'un total de trois à cinq membres élus parmi ceux du conseil d'administration, des sections, des divisions, des assemblées et de l'Association en général, et peut comprendre des experts externes. Il a pour mission de piloter le processus d'élection.

Le processus d'appel aux administrateurs a été lancé le 27 mars 2023 et clôturé le 17 avril 2023. Quatre (4) candidatures complètes ont été reçues. Selon les renseignements fournis, le comité de mise en candidature a déterminé que les quatre (4) candidates étaient admissibles à l'élection. Avant la tenue des élections, une des candidates s'est désistée; il en reste donc trois.

Candidates à l'élection
(1^{er} mandat) :

- Laura Kean
- Jessica Wilson (1^{er} mandat)
(S'EST DÉSISTÉE)

Candidates à la réélection
(2^e mandat) :

- Kate Grosweiner
- Allison Stene

À l'AGA de 2023, les membres élisent des personnes pour pourvoir les postes suivants :

- Trois mandats de trois ans (de 2022 à 2025).

Axes prioritaires

Le conseil d'administration de l'ACP a pour mission de faire avancer les priorités actuelles et futures de l'organisation, qui sont présentées dans notre [Plan stratégique](#).

Chaque année, l'organisation établit des priorités dans différents domaines d'intérêt. Les compétences des membres du conseil d'administration devraient donc s'aligner sur ces domaines d'intérêts. Le comité de mise en candidature a reçu les renseignements nécessaires pour évaluer les postulantes de manière rigoureuse et fonder ses décisions sur des critères pertinents. Les membres du conseil d'administration de l'ACP doivent absolument posséder les compétences clés suivantes :



- Expérience dans le système de santé privé
- Bonne connaissance du nouveau Plan stratégique de l'ACP
- Représentation de l'Ouest canadien, des provinces de l'Atlantique et des territoires

Le comité de mise en candidature recommande donc aux membres de nommer Kate Grosweiner, Laura Kean et Allison Stene au conseil d'administration lors de l'AGA de 2023.

Il est à noter que l'ordre des candidates a été généré de façon aléatoire.

Profil des candidates



Nom : Kate Grosweiner (2^e mandat)

Lieu de résidence : Halifax (Nouvelle-Écosse)

Bio : Kate Grosweiner a été nommée au conseil d'administration en 2020. Après avoir obtenu son diplôme de physiothérapie à l'Université Dalhousie, elle a pratiqué à Edmonton de 2005 à 2008. Elle est ensuite retournée dans les Maritimes, où elle travaille toujours comme physiothérapeute pour la Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse (NSHA). Elle possède de l'expérience clinique en orthopédie, en neurothérapie, en médecine cardiorespiratoire

et en médecine générale, et a travaillé en soins de courte durée, en réadaptation, et en traitements à domicile en milieu urbain et rural. Elle a été formatrice de laboratoire clinique à temps partiel à l'École de physiothérapie de l'Université Dalhousie et a prodigué des soins dans plusieurs essais cliniques pilotés par l'Université et la NSHA.

Récemment retournée dans le milieu universitaire, Kate Grosweiner enseigne à temps plein à son alma mater et continue de suivre des cours de cycle supérieur régionaux, nationaux et internationaux.

Elle s'est toujours grandement impliquée auprès de sa communauté, que ce soit personnellement ou professionnellement. Elle siège d'ailleurs à de nombreux comités de bénévoles; elle a notamment été active au sein du conseil d'administration de la Nova Scotia Physiotherapy Association (NSPA) de 2009 à 2014 et en a occupé la présidence de 2010 à 2013.

Pendant son mandat, elle a fait partie du comité de gestion du risque d'assurance et a été responsable des communications entre le conseil d'administration et l'Assemblée nationale des étudiants (ANÉ). Kate Grosweiner siège au comité des finances et occupe maintenant le poste de responsable des communications avec le Conseil canadien des programmes universitaires en physiothérapie (CCPUP) et l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada (AEPC).

Pourquoi souhaitez-vous occuper un poste d'administratrice? Après 18 ans de carrière, je peux affirmer que je suis responsable, ouverte d'esprit et objective dans mes décisions. J'ai une bonne compréhension de la gouvernance, des statuts, des politiques et des rôles et fonctions du conseil d'administration. J'ai aussi la passion,



l'enthousiasme et l'assurance nécessaires pour proposer des idées et prendre des décisions stratégiques éclairées, et pour faire bénéficier le comité de mon expérience et de mes perspectives. Je possède d'excellentes compétences de leadership, de communication et de négociation, et je mets un point d'honneur à continuer de les perfectionner. Membre actuelle du conseil d'administration de l'ACP, j'ai contribué à élaborer le nouveau Plan stratégique de l'association, et j'aimerais avoir la chance de poursuivre mes efforts au sein du conseil pour concrétiser sa vision.

Avec ces valeurs pour me guider, je souhaiterais atteindre les objectifs suivants au cours de mon mandat :

Représenter les membres de l'ACP des provinces de l'Atlantique, qui ne le sont pas assez, aux échelons national et international.

Contribuer à l'évolution des politiques de santé en aidant à l'élaboration et à la mise en place de directives qui mettront les physiothérapeutes à l'avant des discussions nationales et internationales.

Puier dans mon expertise en planification stratégique pour veiller à la concrétisation de nos objectifs actuels et contribuer au développement de la profession dans la prochaine étape du Plan. Je me concentre avant tout sur les résultats, et je veux assurer l'établissement de processus synonymes de responsabilité et de transparence pour optimiser les retombées de nos initiatives.

En tant qu'administratrice, je créerais des liens entre les différentes parties prenantes provinciales et nationales de la profession et les renforcerais. Je comprends que le Canada est un vaste territoire aux besoins culturels variés, à la fois pour les physiothérapeutes et les clients; c'est pourquoi j'aurais pour objectif de défendre les intérêts de l'Atlantique dans les dossiers nationaux. En gardant mes objectifs en tête, je propose trois domaines dans lesquels des initiatives bénéficieraient à tous les physiothérapeutes et clients du Canada, y compris ceux des provinces de l'Atlantique.

Ma passion pour la physiothérapie et le bénévolat me pousse à vouloir contribuer au changement. À mon sens, il est essentiel que la diversité géographique du pays soit représentée équitablement dans les conseils d'administration des organismes professionnels nationaux. Pour qu'on puisse parler au nom de l'ACP et promouvoir la physiothérapie en tant que « partenaire essentiel pour optimiser la santé », l'engagement des membres et le sentiment de valeur sont des composantes essentielles. Ce sont des aspects cruciaux aux échelles municipale, provinciale, régionale, nationale et internationale. Je souhaiterais mettre à profit ma fierté professionnelle et ma vision de la valeur de l'inscription à l'association pour favoriser la participation des membres et des non membres, qu'ils soient physiothérapeutes, assistants-physiothérapeutes, étudiants ou autres, dans les secteurs public et privé.

L'accès aux services de physiothérapie est un autre des grands domaines d'intérêt sur lesquels je veux travailler. Faciliter cet accès passe par le recrutement et la rétention de physiothérapeutes et d'assistants-physiothérapeutes dans les zones urbaines et rurales, à la fois dans le public et dans le privé. La malheureuse pénurie de médecins de famille



et de fournisseurs de soins de première ligne qui frappe la Nouvelle-Écosse, par exemple, crée un besoin; c'est une occasion pour les physiothérapeutes de mobiliser toute leur expertise pour prendre les devants en tant que professionnels de la santé autonomes dont les traitements reposent sur des données probantes. L'ACP devrait représenter ses membres auprès des employeurs, des gouvernements, des décideurs et des responsables des politiques de santé.

Enfin, la profession doit conserver ses exigences de qualité en matière d'apprentissage et de pratique. Ces exigences doivent s'appliquer aux études, à la délivrance de permis, aux processus de réglementation, au perfectionnement professionnel, à la recherche et à la spécialisation. Les nouvelles générations d'apprenants, les innovations et avancées technologiques ainsi que la complexité grandissante des populations de patients accentuent continuellement la demande pesant sur toutes les parties prenantes du système de santé. Pour pouvoir répondre à cette demande croissante et trouver de nouvelles solutions, nous devons nous tenir à jour et rester créatifs et ouverts au changement. C'est un domaine dans lequel la physiothérapie doit consolider ses capacités, ses intérêts et sa position.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein de l'ACP. En tant qu'ancienne présidente de section et administratrice de la Nova Scotia Physiotherapy Association (NSPA), j'ai pu mener des efforts de représentation à l'échelle nationale en collaboration avec des sections et des organes de l'ACP.

Membre active de l'ACP depuis 2002 et de son conseil d'administration depuis 2020, je me suis toujours tenue informée des grandes questions qui marquent la profession, ses dimensions réglementaires et sa représentation, ainsi que des avancées cliniques et de recherche. Je crois sincèrement que nous devons faire de notre mieux pour sensibiliser le public et améliorer à la fois les traitements et les résultats cliniques associés à la physiothérapie; c'est pourquoi je souhaite être nommée au conseil d'administration pour un deuxième mandat de trois ans.

Pendant mon premier mandat, j'ai fait partie du comité de gestion du risque d'assurance et j'ai été responsable des communications entre le conseil et l'Assemblée nationale des étudiants (ANÉ). Je siège actuellement au comité des finances et je suis responsable des communications avec le Conseil canadien des programmes universitaires en physiothérapie (CCPUP) et l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada (AEPC).

Je suis responsable, ouverte d'esprit et objective dans mes décisions. J'ai une bonne compréhension de la gouvernance, des statuts, des politiques et des rôles et fonctions du conseil d'administration. J'ai aussi la passion, l'enthousiasme et l'assurance nécessaires pour proposer des idées et prendre des décisions stratégiques éclairées, et pour faire bénéficier le comité de mon expérience et de mes perspectives. Je possède d'excellentes compétences de leadership, de communication et de négociation, et je mets un point d'honneur à continuer de les perfectionner. J'ai contribué à l'élaboration du nouveau plan stratégique de l'ACP et j'ai fait partie du comité de sélection qui a nommé la nouvelle chef de la direction. J'aimerais pouvoir continuer de m'impliquer



comme je le fais auprès du conseil d'administration tout en aidant l'Association à concrétiser ses objectifs.

Les membres de l'ACP de longue date qui appuient ma candidature estiment que mon expertise serait la bienvenue au conseil pour 2023-2026. Ce serait un honneur pour moi de continuer à représenter l'ACP et ses membres et d'apporter de la valeur à la profession et au conseil tandis que nous allons de l'avant pour atteindre nos objectifs et répondre aux problèmes les plus pressants.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'autres organismes professionnels.

Membre actuelle de l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada (AEPC).

Membre de l'équipe de révision par les pairs de l'AEPC.

Responsable des communications de l'ACP avec le Conseil canadien des programmes universitaires en physiothérapie (CCPUP).

Membre actuelle du comité du curriculum du CCPUP.

Ancienne responsable des communications de l'ACP avec l'Assemblée nationale des étudiants (ANÉ).

Ancienne présidente du Groupe de développement de l'examen écrit de Nouvelle-Écosse (WTDG) pour l'examen de compétence en physiothérapie de l'Alliance canadienne des organismes de réglementation de la physiothérapie (ACORP).

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'organismes bénévoles ou communautaires. J'ai beaucoup d'expérience auprès d'organismes professionnels de bénévoles, notamment le Nova Scotia College of Physiotherapists (NSCP), la Nova Scotia Physiotherapy Association (NSPA), l'Association canadienne de physiothérapie (ACP), l'Alliance canadienne des organismes de réglementation de la physiothérapie (ACORP), le Conseil canadien des programmes universitaires en physiothérapie (CCPUP) et l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada (AEPC).

De quelle façon pourriez-vous contribuer à l'efficacité du leadership et de la gouvernance de l'ACP? Je suis responsable, ouverte d'esprit et objective dans mes décisions. J'ai une bonne compréhension de la gouvernance, des statuts, des politiques et des rôles et fonctions du conseil d'administration. J'ai aussi la passion, l'enthousiasme et l'assurance nécessaires pour proposer des idées et prendre des décisions stratégiques éclairées, et pour faire bénéficier le comité de mon expérience et de mes perspectives. Je possède d'excellentes compétences de leadership, de communication et de négociation, et je mets un point d'honneur à continuer de les perfectionner. J'ai contribué à l'élaboration du nouveau plan stratégique de l'ACP et j'ai fait partie du comité de sélection qui a nommé la nouvelle chef de la direction. J'aimerais pouvoir continuer de m'impliquer comme je le fais auprès du conseil d'administration tout en aidant l'Association à concrétiser ses objectifs.

Je possède d'excellentes compétences et une expertise approfondie dans plusieurs domaines qui contribueraient à renforcer le leadership et la gouvernance de l'ACP : soutien aux objectifs de l'ACP, conseils d'administration d'OBNL, connaissance de la



communauté de la physiothérapie, système de santé publique, gestion financière, ressources humaines, leadership, défense des intérêts/représentation, gestion organisationnelle, planification stratégique et connaissances en équité, en diversité et en inclusion.



Nom : Laura Kean (1^{er} mandat)

Lieu de résidence : Edmonton (Alberta)

Bio : D'origine vancouveroise, Laura Kean travaille maintenant à Edmonton. Elle a obtenu son baccalauréat en kinésiologie (option psychologie) à l'Université de la Colombie-Britannique en 2015, puis elle y a décroché sa maîtrise de physiothérapie en 2018. Au cours de sa carrière, elle a pratiqué à la fois dans les secteurs privé et public. Passionnée depuis toujours par la manière dont le système nerveux contrôle le mouvement, elle s'est beaucoup

intéressée à la neuroréadaptation et au traitement des personnes âgées, notamment à l'entraînement à l'équilibre et à la prévention des chutes par des approches thérapeutiques fondées sur la remise en forme et la neurophysiologie. Elle est convaincue que l'âge et l'incapacité ne doivent pas dicter la participation à des activités physiques.

Son objectif en tant que physiothérapeute est d'aider les gens à continuer de bouger avec assurance.

Laura Kean a été représentante étudiante au conseil d'administration de la Physiotherapy Association of British Columbia (PABC) de 2016 à 2018. Cette expérience inestimable lui a permis de perfectionner son leadership et ses compétences de communication, et lui a inspiré l'envie de contribuer au futur de la profession, au-delà de sa composante clinique. Elle est restée membre du comité de planification de la conférence annuelle sur l'éducation de la PABC jusqu'à fin 2022. Récemment, elle a rejoint le comité de direction de Finding Balance, une initiative de sensibilisation de l'Université de l'Alberta qui vise à éduquer et à outiller les personnes âgées pour qu'elles restent indépendantes et évitent de chuter et de se blesser. Cette chance unique lui a permis de combiner sa passion pour la pratique clinique et la représentation du public.

Laura Kean croit fermement à la vision de l'ACP, c'est-à-dire que la physiothérapie est un partenaire essentiel pour optimiser la santé. Elle souhaite que les physiothérapeutes soient vus comme la première ligne de prise en charge de la douleur, mais aussi comme références pour aider à vieillir en santé, traiter les atteintes chroniques, prévenir les blessures et les maladies, et optimiser le bien-être.

Pourquoi souhaitez-vous occuper un poste d'administratrice? Depuis le début de ma maîtrise en physiothérapie, je m'intéresse à la représentation de la profession dans le système de santé. La médecine préventive me passionne. Je pense que les physiothérapeutes ont un rôle unique à jouer dans le bien-être des Canadiens : ils les



aident à rester en forme, loin des hôpitaux. La vision de l'ACP, c'est-à-dire que la physiothérapie est un partenaire essentiel pour optimiser la santé, résonne fortement avec mes convictions.

Au cours de ma carrière, j'ai surtout travaillé avec des personnes âgées et des patients ayant subi des lésions neurologiques, dans le privé comme dans le public. Les personnes âgées et celles qui vivent avec des incapacités ont le plus à gagner à consulter en physiothérapie, et pourtant, dans la plupart des cas, ce sont aussi ces personnes qui ont le plus de difficultés financières à accéder aux programmes de réadaptation continue et de soins préventifs au privé. Cette réalité doit changer. Je serais fière d'aider l'ACP à concrétiser son plan stratégique de représentation auprès du gouvernement, des décideurs et des compagnies d'assurance afin de dégager du financement qui permettra d'améliorer l'accès à nos services essentiels, particulièrement pour les groupes vulnérables.

Je suis enthousiasmée à l'idée de faire partie d'un organisme qui sensibilise la communauté dans son ensemble (patients, public, autres fournisseurs de soins, gouvernement, compagnies d'assurance, etc.) au rôle que peuvent jouer les physiothérapeutes au-delà du traitement des blessures aiguës. Je veux aider la profession à s'imposer comme référence, non seulement pour la prise en charge de la douleur, mais aussi pour aider à vieillir en santé, traiter les atteintes chroniques, prévenir les blessures et les maladies, et optimiser la santé en général.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein de l'ACP. J'ai eu l'honneur de recevoir le Prix d'excellence universitaire de l'ACP en 2018 pendant ma maîtrise en physiothérapie à l'Université de la Colombie-Britannique. Grâce à cette récompense, j'ai pu découvrir les différentes divisions de l'Association pendant ma première année de pratique. Depuis, je suis restée membre à part entière, et j'ai aussi été membre de la division des neurosciences et de la division de la santé des aînés. Je me suis beaucoup impliquée auprès de la section britanno-colombienne de l'ACP depuis 2016, comme décrit ci-dessous.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'autres organismes professionnels. J'ai été représentante étudiante au conseil d'administration de la Physiotherapy Association of British Columbia (PABC) de 2016 à 2018. Pendant cette période, j'ai participé aux réunions et aux téléconférences du conseil ainsi qu'aux séances de planification stratégique, et contribué à l'élaboration de campagnes de représentation visant à améliorer les relations avec le gouvernement et à sensibiliser le public.

Voici quelques grands objectifs et projets sur lesquels le conseil a travaillé pendant mon mandat :

1. Amélioration des relations avec le gouvernement pour que les physiothérapeutes puissent s'imposer en membres essentiels des équipes interdisciplinaires de soins primaires;
2. « Physio Can Help », une campagne de sensibilisation du public aux différents domaines de la physiothérapie;



3. Diversification des sources de revenus pour gérer les tarifs des membres et pérenniser l'offre;
4. Consolidation des partenariats et des contrats avec les compagnies d'assurances (ex. : ICBC, WorkSafeBC) pour mieux respecter le modèle de soins recommandé par les physiothérapeutes et améliorer les soins;
5. Réflexion sur les possibilités d'extension du champ d'activité des physiothérapeutes en Colombie-Britannique;
6. Idées pour résoudre les problèmes de répartition des physiothérapeutes entre le public et le privé, et entre les zones urbaines et rurales.

En tant que représentante étudiante, j'étais aussi responsable de relayer les perspectives des étudiants en physiothérapie au conseil d'administration, et d'encourager mes pairs à participer aux initiatives de la PABC. En collaboration avec d'autres représentants, j'ai organisé et animé plusieurs événements de réseautage pour que les étudiants puissent rencontrer des physiothérapeutes praticiens, et pour les inciter à participer aux initiatives de l'association et à s'inscrire après l'obtention de leur diplôme.

Après avoir décroché le mien, j'ai continué de m'impliquer auprès de la PABC de 2018 à 2022 en tant que membre du comité de planification du forum. Mes tâches consistaient à choisir les conférenciers et à déterminer l'orientation de la conférence annuelle qui réunit les physiothérapeutes de la Colombie-Britannique souhaitant perfectionner leurs compétences.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'organismes bénévoles ou communautaires. Pendant mon programme de baccalauréat, j'ai beaucoup travaillé avec Right To Play, un OBNL international qui travaille à réparer les dommages causés par la guerre, la pauvreté et la maladie chez les enfants vulnérables grâce au jeu. J'étais coprésidente de la division de l'Université de la Colombie-Britannique. À ce titre, j'étais responsable d'organiser et d'animer des réunions de clubs, de coordonner et d'organiser des collectes de fonds, d'encadrer des bénévoles du programme parascolaire de jeu sportif pour les jeunes vulnérables, et d'élaborer une campagne universitaire nationale de représentation et de sensibilisation sur le rôle du jeu dans la paix et le développement (Canadian Call for the Red Ball).

J'ai récemment déménagé en Alberta, où je suis devenue membre du comité de direction de Finding Balance, un programme éducatif et de sensibilisation qui aide les personnes âgées de la province à rester indépendantes et à éviter les chutes. C'est une initiative du Centre de prévention des blessures de l'Université de l'Alberta, pilotée en collaboration avec des groupes de personnes âgées, des organismes de santé et des praticiens de toute l'Alberta. En tant que membre du comité, j'oriente la prise de décision par ma connaissance de la profession, j'aide à la planification des événements et à la diffusion de l'information, et j'anime des webinaires éducatifs.

De quelle façon pourriez-vous contribuer à l'efficacité du leadership et de la gouvernance de l'ACP?

Prise de parole en public :



Je possède une excellente aptitude à parler en public, et j'aime beaucoup ça; c'est un atout précieux pour les administrateurs. C'est une compétence que j'ai eu l'occasion d'aiguiser tout au long de ma vie, notamment à mes postes de leadership universitaire. En tant que major de promotion, j'ai également eu l'honneur de parler au nom de ma cohorte de finissants en physiothérapie. Plus récemment, j'ai créé et animé des ateliers dans mon domaine de spécialisation pour des groupes de patients et de médecins, en personne et en virtuel. Je suis très à l'aise quand il faut parler devant de grandes assemblées ou de petits groupes. En tant qu'ambassadrice et représentante de l'ACP, je pourrais ainsi communiquer efficacement avec le conseil d'administration et, à plus grande échelle, avec l'Association et nos partenaires.

Intelligence émotionnelle :

Je suis naturellement empathique, et travailler en neuroréadaptation, avec des patients émotionnellement vulnérables qui perdent leur indépendance et leur identité, n'a fait que renforcer ce trait de personnalité. Je suis sensible aux émotions des autres, mêmes quand elles ne sont pas explicitement mentionnées, et j'ai appris à écouter activement. Cette aptitude me permet de m'intéresser à l'opinion des autres, même quand elle diffère de la mienne. Elle m'aide aussi à bâtir des relations authentiques, à communiquer efficacement et à prendre des décisions pondérées.

Motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque, que je considère à la fois comme un trait de personnalité et une compétence, guide la manière dont j'aborde l'apprentissage et les défis à relever. Ma motivation vient de ma passion, de ma détermination et de mes progrès. C'est notamment grâce à elle que je pourrai incarner la mission et les valeurs de l'Association. Diriger avec passion m'aide à inspirer les autres et à surmonter les difficultés sans faiblir.



Nom : Allison Stene (2^e mandat)

Lieu de résidence : Saskatoon (Saskatchewan)

Bio : J'ai les Prairies dans le sang, et j'ai la chance de vivre sur le territoire du Traité n° 6, qu'on appelle aujourd'hui le centre-nord de la Saskatchewan. Grandir dans cette région m'a appris à aimer la nature; je profite des lacs pendant l'été et du ski de fond pendant les longs mois d'hiver.

Après avoir obtenu mon diplôme à l'École de physiothérapie de l'Université de la Saskatchewan en 2009, j'ai travaillé en clinique orthopédique privée jusqu'à pouvoir trouver une place dans un hôpital public. J'y ai passé 10 ans, cultivant ma passion pour les soins intensifs et la physiothérapie cardiorespiratoire. Après une décennie de pratique clinique, j'ai endossé différents rôles de leadership dans le système public. Ces expériences m'ont d'ailleurs amenée à devenir directrice des soins ambulatoires à Saskatoon.



Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance de contribuer à l'ACP de différentes façons. Pendant mes études, j'ai été représentante de la Saskatchewan à l'Assemblée nationale des étudiants, puis j'en ai occupé la présidence lors de ma dernière année. Ensuite, en 2011, j'ai enchaîné deux mandats à la présidence du conseil d'administration de la Saskatchewan Physiotherapy Association. Après avoir pris une pause dans mon travail associatif pour pouvoir fonder une famille, je suis revenue à l'ACP en tant que présidente du conseil d'administration en 2020.

S'éloigner de la première ligne de soins est une décision difficile pour beaucoup de cliniciens. Quant à moi, j'ai toujours eu l'impression de rendre un plus grand service au système de santé, à nos équipes et à nos patients lorsque j'occupe des postes de leadership. J'espère que les membres de l'ACP me feront confiance pour un deuxième mandat afin que je puisse continuer d'apporter mes compétences et mes perspectives au conseil.

Pourquoi souhaitez-vous occuper un poste d'administratrice? Siéger au conseil d'administration de l'ACP depuis 2020 a été un véritable honneur, et j'aimerais sincèrement continuer à y contribuer ainsi qu'à l'association dans son ensemble à l'occasion d'un nouveau mandat. L'ACP se lance dans une nouvelle ère, avec une nouvelle chef de la direction et un nouveau Plan stratégique qui outilleront l'Association pour des années de réussite et de croissance, un mouvement auquel j'espère pouvoir apporter beaucoup.

L'ACP fait partie intégrante de mon identité depuis mes études en physiothérapie. J'ai la conviction qu'elle est en bonne position pour faire avancer la profession. Le système de santé est de moins en moins accaparé par la pandémie, et les yeux se tournent vers l'innovation dans les prestations de soins. L'ACP est bien positionnée pour faire briller le rôle de la physiothérapie dans les soins fondés sur des valeurs et l'amélioration de la santé et du bien-être des Canadiennes et des Canadiens. En tant que leader du système de santé, je souhaite aider l'ACP à atteindre ses objectifs et à se placer au premier rang des soins de santé au pays.

Enfin, je pense important que le conseil d'administration comporte à la fois des administrateurs expérimentés et moins expérimentés. Si les membres décident de me réélire pour un deuxième mandat, je pourrai non seulement continuer de contribuer à la direction de l'Association, mais aussi partager mon expertise en mentorant la relève.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein de l'ACP. Je suis administratrice de l'ACP depuis 2020. Pendant ce mandat, j'ai été membre active du comité de gouvernance et j'ai participé à d'autres groupes de travail ponctuels.

Parallèlement à mes deux mandats de présidente de la Saskatchewan Physiotherapy Association, j'ai aussi été membre active du forum des présidents des sections de l'ACP.

Je me suis aussi beaucoup impliquée auprès de l'Association pendant mon baccalauréat en tant que représentante des étudiants en physiothérapie de l'Université



de la Saskatchewan à l'Assemblée nationale des étudiants, puis en tant que présidente de l'Assemblée.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'autres organismes professionnels. J'ai siégé à plusieurs comités de l'École de physiothérapie de l'Université de la Saskatchewan, notamment le conseil de la faculté, le comité de physiothérapie cardiorespiratoire et le comité des admissions.

J'ai aussi occupé le poste de représentante des nouveaux diplômés au conseil d'administration de l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada.

Veillez décrire brièvement votre expérience au sein d'organismes bénévoles ou communautaires. En tant que directrice des services de soins primaires, j'ai eu la chance de pouvoir collaborer étroitement avec plusieurs organismes cherchant à améliorer l'offre de soins, notamment la Whitecap Dakota First Nation, les services de vie en communauté de la Saskatchewan accompagnant les personnes vivant avec des incapacités cognitives, le Conseil sur le vieillissement de Saskatoon et plusieurs cliniques de médecine familiale.

De quelle façon pourriez-vous contribuer à l'efficacité du leadership et de la gouvernance de l'ACP? Avec mon expérience de leadership dans le système de santé publique et auprès d'OBNL, mon expertise sur les systèmes de santé complexes et ma capacité à collaborer avec des intervenants internes et externes ainsi que des bailleurs de fonds, j'apporte des compétences uniques au conseil d'administration. Elles me permettront de contribuer à la concrétisation des objectifs stratégiques de l'ACP et d'unifier la voix de l'Association pour qu'elle s'impose comme autorité et comme leader du système de santé.

En tant que membre du comité de gouvernance de l'ACP, je peux faire profiter le conseil d'une fine connaissance du cadre juridique et réglementaire de l'Association.

En outre, j'ai récemment suivi le Programme d'excellence en leadership de la santé de l'École de politiques publiques Johnson Shoyama, ce qui a renforcé mes compétences de leadership et de visionnaire dans le milieu de la santé.